

RÉVISION DE LA LOI SUR LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

La mouture reste encore au stade de la maturation

L'avant-projet de loi sur les télécommunications reste encore au stade de la maturation, selon le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Moussa Benhamadi a indiqué, hier, qu'une mouture de ce texte est soumise à la discussion et à l'enrichissement, avant sa présentation définitive et son inscription dans le processus législatif.

Ce texte, rappelons-le, devrait modifier le texte d'août 2000 qui a consacré la libéralisation du secteur.

Une première version de ce projet avait été

annoncée comme finalisée l'année dernière mais le projet est resté pendant.

Moussa Benhamadi s'exprimait en marge des travaux de la seconde journée consacrée à la création d'emplois dans le domaine des TIC.

Un domaine où justement l'Algérie reste encore à la traîne, en dépit de l'«explosion» connue dans le secteur de la téléphonie mobile. Cela même si le lance-

ment de la téléphonie de 3^e génération, même de la 4^e génération, reste incertain, voire illusoire.

Quoiqu'une commission planche, selon M. Benhamadi, sur le potentiel en ce domaine.

Et dans la mesure où, en dehors de la téléphonie mobile, le développement reste effectivement latent dans les autres domaines, notamment en termes d'accès à internet, de bonne qualité des réseaux et des infrastructures.

Sans omettre le retard en matière de recherche, de développement technologique et d'innovation, malgré l'existence d'un fort potentiel de compétences nationales.

D'autant que l'Algérie dispose d'un seul parc technologique, le cyberparc de Sidi Abdallah (Zéralda) où une quarantaine d'entreprises sont installées et seulement une vingtaine de projets en incubation, susceptibles de se muer en start-up et entreprises innovantes.

Et même si quatre



Photo : Samir Sid

Moussa Benhamadi veut mettre de l'ordre dans la téléphonie.

projets de cyberparcs sont envisagés à Ouargla, Oran, Sétif et Annaba.

A contrario, la Tunisie dispose d'une dizaine de technopôles et qu'en Malaisie, une seule technopole contribue avec 600 brevets.

Un retard patent et contraignant pour le développement de l'éco-

nomie fondée sur le savoir. En que le projet de e-gouvernement (gouvernance électronique) reste au stade virtuel, même si Algérie Télécom s'affirme prête à le lancer.

De fait, le développement des TIC pâtit, au-delà des contraintes bureaucratiques et de financement, au demeure-

rant surmontables, d'un déficit comportemental. Ou de l'absence de règles institutionnelles comme le relève l'économiste et analyste Mohamed Bahloul qui avait présenté, la veille, une communication sur la filière TIC et l'emploi, le contexte et conditions de développement.

C. B.

SUITE À UNE CÉRÉMONIE

90 avocats intoxiqués à Mostaganem

Réunissant plus d'une centaine d'avocats, magistrats et autres invités de Mostaganem, le déjeuner offert au restaurant «Le Royal» a failli tourner au drame.

Après le repas servi à l'occasion de la Journée internationale de l'avocat, les premiers symptômes d'intoxication sont apparus en soirée : nausée, vomissements, douleurs au ventre, diarrhée et fièvre. Vers 21 h, ils étaient déjà 25 à s'être présentés ou évacués aux Urgences de l'hôpital.

Au fil de la nuit et jusqu'au lendemain, 65 convives ont rejoint les premiers évacués au même hôpital. Le repas servi se composait d'une soupe (harira), d'un hors-d'œuvre varié, d'un rôti de veau garni accompagné de fenouils et de la purée. Tous les avocats malades ont reçu les premiers soins, certains ayant été placés en observation, et ce, selon la gravité des cas.

Par ailleurs, et selon le conseil de l'ordre de Mostaganem, «une plainte sera déposée au niveau du tribunal, au plus tard dimanche 27 mars, contre la direction de ce restaurant (hier, ndlr) car il est hors de question de laisser cet incident passer inaperçu». Les 90 avocats intoxiqués ont tous bénéficié d'un certificat de constat de l'intoxication alimentaire».

A. B.

L'OPÉRATION A ÉTÉ MENÉE

PAR LES GGF ET L'ANP

Saisie de 2 tonnes de cannabis à Béchar

Les éléments du 10^e Groupement de gendarmes gardes-frontières relevant du commandement régional de Béchar ont saisi, hier matin, un véhicule contenant 2 tonnes de résine de cannabis à bord d'un véhicule tout-terrain.

L'opération, qui a été menée en collaboration avec une unité de l'ANP, s'est déroulée sur le tracé frontalier avec le Maroc, au lieu-dit Boutbiga.

Surpris par l'embuscade tendue par les militaires, les narcotrafiquants ont abandonné le véhicule et son chargement et ont fui vers le territoire marocain.

T. H.

SITUATION SÉCURITAIRE EN KABYLIE

Arrestation des présumés auteurs de l'attaque à main armée aux Ouacifs

Les présumés auteurs de l'attaque à main armée, qui ont pris pour cible un commerçant au chef-lieu de la commune des Ouacifs, à 45 km au sud-est de Tizi-Ouzou, le 17 mars dernier, ont été appréhendés par les éléments de la brigade de gendarmerie de Tassaf.

Selon une source d'information bien au fait de la situation sécuritaire dans la région et qui nous a fait part de ce coup de filet des services de sécurité, cette arrestation serait intervenue le soir même de l'attaque du barrage de contrôle permanent au lieu-dit La Tranchée, un carrefour de routes menant vers les communes de Beni-Yenni, de Yattafen et d'Iboudrarène.

Si l'information a été tenue secrète jusque-là, c'était uniquement, «dans le but d'approfondir les recherches pour remonter ce réseau qui écume les

régions de Boghni, de Mechtras et jusqu'à Draâ El-Mizan», selon la même source, laquelle a ajouté que les deux présumés auteurs qui sont d'ailleurs originaires d'Assi Youcef ont

été arrêtés à bord d'un véhicule Chevrolet ravi à un citoyen de Bouira en décembre 2010. Après ce coup de filet, les services de sécurité ont réussi à identifier «l'atelier» où a été changé la plaque minéralogique du véhicule volé.

Par ailleurs, nous avons appris que le groupe qui sévit sur la

route de Takhoukht (RN 30 A), au niveau de l'intersection menant vers le village Tala Khellil, et qui s'adonne au racket des automobilistes, serait sur le point d'être démantelé, les services de sécurité étant, selon toujours la même source, sur une sérieuse piste qui risque d'aboutir très prochainement.

Sadek Aït-Salem

Deux blessés dans l'explosion d'une bombe artisanale à Tizi-Gheniff

Un garde communal et un civil ont été légèrement blessés dans l'explosion d'une bombe artisanale, samedi dernier vers 14h30, au village Ameddah, dans la commune de Tizi-Gheniff, au sud-ouest de Tizi-Ouzou, a-t-on appris de source locale.

L'engin explosif avait été enfoui sous terre, au bord d'une piste forestière fréquentée par les gardes communaux, à une centaine de mètres

de leur caserne surplombant le village. Il a été actionné à distance, à quelques secondes d'intervalle, entre le passage d'un groupe de gardes communaux et celui des deux victimes, ajoute-t-on, de même source.

Notons, enfin, qu'une enquête a été diligentée pour élucider les circonstances de cet attentat.

Kaci Moussa